Kalaar.

Race : Mûl.

Age : 28 ans.

Classes conseillées : Gladiateur, guerrier.

Alignement : Neutre.

Description : Affronter le regard de Kalaar à la première rencontre est un véritable défi. Il dégage une impression de froid qui a fait baisser les yeux ou tourner le regard à plus d'un homme. Pour parfaire le tout, son corps musclé, comme son visage, sont couverts de cicatrices et de brûlures, témoignages de son passé infernal.

Kalaar préfère porter le moins de vêtements possible, souvent juste assez pour conserver son intimité. Cette habitude lui vient davantage du manque de vêtements à porter durant son enfance ainsi que des obligations à ne pas être gêné dans ses mouvements lors d'un combat que d'une impudeur ou d'une exhibition.

Traits de personnalité :

- Sarcastique,
- Cynique,
- Impassible.

Talent psionique natif : Précognition.

Conseil d'interprétation : Kalaar est très dur avec lui-même et ne s'autorise aucune faiblesse. C'est par cette seule option qu'il a pu survivre à une enfance aussi difficile que la sienne et il ne comprend pas l'empathie que d'autres peuvent ressentir, les considérant comme des gens stupides ou suicidaires.

Il n'a que faire des actions des autres dans le quotidien tant que ceux-ci ne mettent pas sa vie en danger.

D'un naturel discret, il a tendance à ne parler que lorsque la discussion est trop longue et uniquement pour trancher car les débats interminables l'agacent profondément. Kalaar est direct avec un franc parler parfois vexant et des paroles

souvent cruelles et cyniques. Quand il n'a pas d'opinion sur un sujet, il se ralliera généralement à Ozak qu'il considère comme un grand sage et lorsque la situation exige de faire des groupes, il se mettra avec Dhalim qu'il protègera au péril de sa vie.

Objectif principal : Libérer un maximum d'esclaves est la plus grande priorité de Kalaar. Pour lui, la race, le sexe ou l'âge ne sont pas des critères à prendre en compte et il compte bien faire entendre son point de vue aux Indésirables. Kalaar a besoin d'actions. Toutes les recherches et les précautions qui sont prises jusqu'à présent sont beaucoup trop longues à son goût mais il comprend bien l'intérêt crucial de la discrétion à adopter pour protéger le groupe. Les Indésirables sont toute sa vie et également le seul lien affectif qu'il se soit autorisé à avoir. Depuis la mort d'Alek il porte une attention toute particulière à Dhalim qui représente son salut, tant spirituel que psychologique.

Objectif secondaire : Lorsqu'il a mis fin aux jours de Magra, Kalaar a ressenti une étrange émotion qu'il n'avait jamais éprouvée durant ses combats en arènes. Une sensation dérangeante de liberté, de sérénité, *un soulagement*. Depuis, Kalaar envisage de ressentir de nouveau cette douce sensation et compte bien vérifier cela dès qu'il en aura la possibilité : Finalement, peut-être que libérer des esclaves ne serait pas suffisant. A quoi bon si les esclavagistes courent toujours et recommencent sans cesse leurs méfaits?

Kalaar réfléchi a un moyen de faire coïncider ses nouvelles idées avec celles des Indésirables, tout en respectant l'éthique fixée par le groupe.



Kalaar avant les Indésirables.

Kalaar est une victime, condamnée bien avant sa naissance à une vie de souffrance et de sang. Il est le produit d'une machination diabolique orchestrée par des êtres sans scrupule, sans état d'âme et dont l'inhumanité a atteint son apogée.

La programmation de la naissance de Kalaar répond d'abord à une demande commerciale, comme beaucoup d'autres, avant et après lui.

Car Kalaar vient du *Harem de Midlard*.

Elevé par les ***Charges Mortes***, Kalaar est un mûl qui, comme bon nombre de ses congénères, n'a jamais posé le regard sur ses parents. Il sait qu'il n'a aucune chance de les croiser un jour, de les identifier ou d'être identifié par eux car aucun registre, aucune trace ne les mentionne, aucune mémoire ne les retient.

*(Note : **Le Harem de Midlard** sera abordé plus en détail durant une prochaine aventure)*

Son enfance se résume en une séance d'entrainements permanente, de combats pour sa survie, pour sa nourriture et pour son eau. Les rares amis qu'il se soit faits ont fini par le trahir pour leur propre survie, sont morts ou ont été vendus comme des marchandises.
D'aucun dirait qu'il s'agit là du quotidien de tous sur Athas, mais quand les enfants doivent se battre entre eux au sein de leur propre communauté, faut-il encore parler de survie ou du jeu cruel d'un sadique ?

Kalaar fait pourtant partie de ceux qui ont survécu. Performance hors du commun ? hasard ou chance ? Peut-être bien un heureux mélange de ces facteurs… et d'un peu d'aide psionique, car Kalaar a développé très tôt un secret gardé jalousement : son talent de précognition.

A l'âge adulte, Kalaar a été vendu aux ***Traqueurs de Werrik*** pour finalement être cédé à une écurie de Tyr où il s'illustra dans ses arènes. Ce n'est que lorsque l'écurie fit faillite qu'Alek put le sortir de cet enfer en déboursant une véritable fortune .

A son arrivée au sein de la Maison Red et pour la première fois de sa vie, il a pu baisser sa garde…

Depuis ce jour, Kalaar considère Alek comme un sauveur, un bienfaiteur pour Athas tout entière et comme tant d'autres au sein de la maison marchande, il ne quitterait ce paradis pour rien au monde.

Kalaar aujourd'hui.

Ces dernières années passées au sein de la Maison Red ont commencé à implanter une chose nouvelle dans le cœur de Kalaar. Pour la première fois de son existence, l'esclave a osé rêver. Rêver en un avenir plus doux, l'espoir de croire en des êtres bons. Magra, maudit soit-il, a bien failli briser cet espoir naissant mais, heureusement pour la santé mentale de Kalaar, Dhalim a survécu. Durant le laps de temps où le fils d'Alek était convalescent et pensant qu'il mourrait, Kalaar envisageait sérieusement d'en finir. Il était prêt à quitter ce monde dans lequel il n'avait que faire.

Aujourd'hui, les Indésirables sont pour lui un véritable moyen de survie. Il s'accroche à ce concept, cette idée mise en place par Alek lui-même et fera tout ce qui est en

son pouvoir pour atteindre les objectifs que le groupe s'est fixé. L'échec n'est pas permis.

Il voit en Dhalim un symbole qu'il faut porter et protéger. Il voit en ce groupe un nouveau départ que d'autres pourraient partager.

